

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[Correspondance active de Jean-Baptiste André Godin](#)[Collection Godin](#)[Registre de copies de lettres envoyées_CNAM FG 15 \(1\)](#)[Item Jean-Baptiste André Godin à Amédée Guillon ou Ferdinand Guillon, 4 mai 1853](#)

Jean-Baptiste André Godin à Amédée Guillon ou Ferdinand Guillon, 4 mai 1853

Auteur·e : Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

3 Fichier(s)

Les relations du document

Collection Correspondant.e.s

[Bailly, Jean \(1834-1902\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Glatigny, Jacques-François \(1813-1888\)](#) est cité(e) dans cette lettre

[Guillon, Amédée \(1810-1873\)](#) est destinataire de cette lettre

[Guillon, Ferdinand \(vers 1813-1887\)](#) est destinataire de cette lettre

[Marquet](#) est cité(e) dans cette lettre

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Informations sur le document source

Cote FG 15 (1)

Collation 3 p. (77, 78, 79)

Nature du document Copie manuscrite

Lieu de conservation Bibliothèque centrale du Conservatoire national des arts et métiers, Paris

Citer cette page

Godin, Jean-Baptiste André (1817-1888), Jean-Baptiste André Godin à Amédée Guillon ou Ferdinand Guillon, 4 mai 1853, Équipe du projet FamiliLettres (Familière de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle) consulté le 17/09/2025 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Famililettres/items/show/15369>

Informations sur l'édition numérique

ÉditeurÉquipe du projet FamiliLettres (Famillistère de Guise - CNAM) & Projet EMAN (UMR Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne Nouvelle)

Présentation

Auteur·e [Godin, Jean-Baptiste André \(1817-1888\)](#)

Date de rédaction [4 mai 1853](#)

Lieu de rédaction Guise (Aisne)

Destinataire

- [Guillon, Amédée \(1810-1873\)](#)
- [Guillon, Ferdinand \(vers 1813-1887\)](#)

Lieu de destination 23, rue de Bourbon-Villeneuve, Paris

Description

Résumé Réponse à une lettre de Guillon du 25 avril 1853 demandant des renseignements sur des travaux d'irrigation et de drainage dans l'Aisne. Godin communique à Guillon les informations obtenues auprès de la préfecture de l'Aisne : le conseil général s'est peu occupé de la question ; les ingénieurs à Laon et à Vervins n'ont fait que commencer des études hydrauliques ; rien n'a été entrepris par aucune compagnie ; quelques propriétaires privés sont disposés à s'occuper de l'amélioration de leurs terres par leur assèchement ; certains s'occupent d'assèchement de marais près de Laon, dans la Somme ou à Saint-Quentin. Godin est prêt à fournir d'autres renseignements à Guillon : « J'ai désiré et désire encore que les phalanstériens soient un peu moins civilisés dans leurs échanges de services. »

Support Le nom du destinataire, l'adresse de destination et la date de rédaction de la lettre sont manuscrits à la plume dans la marge de la page du registre. Repère manuscrit au crayon bleu sur la copie.

Mots-clés

[Industrie](#)

Personnes citées

- [Bailly \[monsieur\]](#)
- [Bonnet \[monsieur\]](#)
- [Carette \[monsieur\]](#)
- [Chantraine \[monsieur\]](#)
- [Courval, Vicomte de \(1830-1859\)](#)
- [Damis et Cie](#)
- [Glatigny, Jacques-François \(1813-1888\)](#)
- [Marquet \[monsieur\]](#)
- [Rougi, de \[monsieur\]](#)
- [Valle \[monsieur\]](#)

Lieux cités

- [Ailette \(Aisne\)](#)
- [Aisne \(France\)](#)
- [Amiens \(Somme\)](#)
- [Aufrique-et-Nogent \(Aisne\)](#)
- [Coucy-le-Château \(Aisne\)](#)
- [Laon \(Aisne\)](#)
- [Le Charmel \(Aisne\)](#)
- [Manicamp \(Aisne\)](#)
- [Merlieux-et-Fouquerolles \(Aisne\)](#)
- [Oise \(France\)](#)
- [Pinon \(Aisne\)](#)
- [Saint-Quentin \(Aisne\)](#)
- [Somme \(France\)](#)
- [Urcel \(Aisne\)](#)
- [Vervins \(Aisne\)](#)

Informations biographiques sur les correspondant·es et les personnes citées

NomBailly, Jean (1834-1902)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

ActivitéÉducation

BiographieInstituteur français né en 1834 à Ebersviller (Moselle) et décédé en 1902 à Hirson (Aisne). Jean Bailly exerce le métier d'instituteur à Porcelette (Moselle). Il quitte la Lorraine après l'annexion de la Moselle par l'Allemagne en 1871. Il est nommé instituteur à Artemps (Aisne) en mai 1872, puis en octobre 1872 à Montigny-Carotte (Aisne). Il est mis en disponibilité à sa demande en juillet 1878 pour prendre la direction des écoles du Familistère de Guise, où il vient avec sa femme, Charlotte Élisabeth Aubin, également institutrice. Il est ensuite instituteur à Ailles (Aisne) et à Hirson (Aisne).

NomGlatigny, Jacques-François (1813-1888)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Administration
- Fouriérisme
- Politique

BiographieFonctionnaire, homme politique et sympathisant fouriériste français né en 1813 à Laon (Aisne) et décédé en 1888 à Laon. Fils d'un relieur de la ville de Laon, Jacques-François Glatigny est employé de bureau à la préfecture de l'Aisne de 1831 à 1838 puis sous-chef de bureau de la préfecture de l'Aisne de 1838 à 1851. Il est secrétaire en chef de la mairie de Laon, révoqué à la suite du coup d'État du deux décembre 1851. De 1865 à 1870, il est conseiller municipal de Presles-et-Thierny (Aisne). En août 1871, il devient maire de la ville de Laon. Il est nommé chevalier de la Légion d'honneur en 1880.

NomGuillon, Amédée (1810-1873)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Employé/Employée
- Fourierisme

BiographieFourieriste français né en 1810 à Parme (Italie) et décédé en 1873 à Saint-Maurice (Val-de-Marne). Membre de l'administration de l'École sociétaire dans les années 1850, Amédée Guillon a notamment en charge la comptabilité de l'École. Il est le frère de Ferdinand Guillon (vers 1813-1887), un des dirigeants de l'École sociétaire.

NomGuillon, Ferdinand (vers 1813-1887)

GenreHomme

Pays d'origineFrance

Activité

- Fourierisme
- Presse

BiographiePubliciste et journaliste fourieriste français, né vers 1813 à Parme et décédé en 1887 à Paris. Membre du conseil de rédaction puis co-gérant de La Démocratie pacifique en 1849-1850 ; co-gérant avec Godin et Allyre Bureau de la Société de colonisation européen-américaine du Texas fondée en 1854 par Victor Considerant.

NomMarquet

GenreHomme

Pays d'origineInconnu

Activité

- Administration
- Employé/Employée
- Métiers de la construction

BiographieRéside en 1861 à Vervins (Aisne). Marquet, dit Marquet père, est chargé pour le compte de l'État de la surveillance des travaux dans l'arrondissement de Vervins.

Notice créée par [Équipe du projet FamiliLettres](#) Notice créée le 30/03/2022

Dernière modification le 07/03/2025

A. M^r. Cantagrel
le 2 Mars 1843

Mon cher Ami,

77
Vous pouvez me faire exprimer un picin de vin de 1848 des vins de nos contrées votre lettre du 21 courant.

Si vous ai coté la cuisinière à un prix moins élevé que je les vendrai, cela entre autres motifs. parce qu'il a déjà servi & qu'il faut vous faciliter les moyens de vous en débarrasser, si vous croyez qu'on doit s'attacher en la payant ce franc avec le quel vous pouvez en toucher ce prix qui est encore un prix de faveur.

Le temps me manque pour vous régler les deux picins de vin car je pars pour Paris, à mon retour je vous en adresserai le montant.

Vous avez dit être retourné en allant à la poste du rivage où vous avez en la première cuisinière sur le lieu où sont les quelques cuisinières fabriquées. Le siège de mon établissement sera à Paris en son fait en ce moment les travaux d'installation, vous pourriez rencontrer M^r. Chézy, mon associé & Directeur, à l'Hotel de Bordeaux rue du midi, où il descend provisoirement.

C'est il encore permis & raisonnable de croire que le premier Phalanstère sortira de la réunion des forces & des efforts des Phalanstériens ? Si cela ne paraît pas admissible, sinon pour un temps part peu rapproché n'est il pas dans l'intérêt bien compris de l'avance du monde de pousser les populations vers les idées de garanties & d'association par les applications partielles que chacun peut faire ?

C'est diviser une grande force inerte pour la rendre partiellement active,

Amitié Dervière.

A. M^r. Guillon

23. Rue Bourbon Ville Neuve
1843 4 Mai

Monsieur & Ami

Je viens vous transmettre les renseignements que j'ai pu obtenir sur les différentes questions que contient la lettre que vous m'avez adressée le 27 écoulé.

Parmi ceux que j'ai obtenu dans les bureaux de la Préfecture.

1^o. Le conseil général s'est peu occupé des travaux d'irrigation et de drainage il y a quelques rapports de commissions dans les sessions de 1849, 50 & 51 l'année dernière la question de drainage a été agitée et le conseil général s'y est montré peu favorable en ce sens qu'il a refusé un crédit pour primes à distribuer aux personnes qui se serviraient de modes d'assainissement des terres.

2^o. Ce sont les ingénieurs du service ordinaire. (à Paris) M^r. Vallé,

ingenieur en chef: à Savins. M. Marguet, conducteur d'ingenieur ordinaire, à St. Quentin. M. Bonnet ingenieur ordinaire, qui sont charges des études hydrauliques ils n'ont fait que commencer des études.

3.^e Rien n'a été entrepris ni soumis à aucune Compagnie

4.^e Il n'y a qu'un M. Le Vicomte de Courval, de Pison, & M. Carotte cultivateur & fabricant de sucre à Nogent, près Coucy - Le-Chateau qui soient réellement disposés à s'occuper activement de l'amélioration de leurs terres au point de vue hydraulique et surtout de leur dessèchement. Ils sont entrés dans une association de commune & de particuliers qui va entreprendre le dessèchement des marais de la basse ailette entre urel & bois sous Manicamp. il y a aussi M. du Rougi propriétaire au Charnel. je crois, dont les journaux ont signalé les essais en fait de drainage.

6.^e M. Bailly de Montaux spéculateur sans influence a entrepris vers 1840 l'étude du dessèchement du Marais de l'ailette affluent de bois ayant sa source à Pamy au sud de Pison et son embouchure à Manicamp. sur un parcours de 12 lieues. de ceci est résulté deux associations une pour la Haute, l'autre pour la moyenne, ailette pour celle-ci à l'organisation de laquelle a procédé un de nos amis M. Clatigny qui est actuellement à Paris, il a fait imprimer les documents principaux sur lesquels vous auriez sans doute auprès de lui des renseignements plus précis.

Les premières formalités sont, du reste accomplies les fonds nécessaires sont prêtés et les travaux doivent commencer très prochainement mais cela ne comprend qu'une partie du parcours de l'ailette dans la Haute Ailette l'association ne donne pas signe de vie.

M. M. Paris & Co. agents voyer à Amiens a fait aussi un projet semblable pour les Marais de la Somme et a obtenu la concession des dessèchements de ces marais mais l'exécution en est restée là à l'exception de l'étang d'ibh. aux portes de St. Quentin desséchés sous les auspices de M. Chartraines qui a dû y perdre une partie de sa fortune.

Je ne vous dis rien de mon chef-lieu, dans lequel un besoin assez pressant ne se fait sentir pour que l'on s'occupe de ces questions.

Si je recueille d'autres renseignements. je vous les adresserai et si vous éprouvez le besoin d'autres explications demandez les moi sans réserve j'ai désiré & désire encore que les phalanstériens soient un peu moins civilisés dans leurs échanges de services c'est une garantie pour vous de l'empressement que je mettrai à chercher à vous être utile quand vous me ferez le plaisir de m'en donner l'occasion.



Recevez mes sentiments de confraternité Sympathique & Amicale.

Messieurs les Amis,

Je vous remets ci-inclus

119. "

Les 31 Mars je vous ai remis

100. "

selon ensemble

219. "

montant, du Structio que je joins à la présente.

pour l'année je vous envoie les restes de mon groupe pour
M^{rs} Poit parille comme à celle ci-dessus envoyez.

Je vous remettrai à l'occasion, les relevés de versements que j'ai
entre les mains.

Ayez entre temps mes amicales Salutations.

A Monsieur Peronite
le 21 Mars 1843.

Mon cher Ami

Quand viendrez-vous me voir? j'ai de très grandes & sublimes choses
à vous apprendre et à vous faire voir. Les temps sont revenus où Dieu
se remet en communication avec les Hommes. Une révélation nouvelle
commence à se faire éclater sur le monde une explosion de foi de devou-
ment & d'espérance qui devra amener le triomphe du Bien sur le mal.

Mon V^{tre} ne peut vous en dire davantage dans la crainte de brouiller
en vous un sentiment d'incertitude.

Ceci vous est personnel & tout discret, à mon père j'en ai parlé de ma
lettre.

Votre V^{tre} divin.

A Monsieur
le 22 août 1843

chers amis
L'acte fait cela
une table rue de Beaune 2 le 19 août dans la soirée

Je vous en ai écrit un peu la sous l'impression
de tant plus sûr de ce que je venais de voir
que depuis longtemps j'étais préoccupé des moyens
d'arriver à communiquer avec le monde extérieur
qui pour moi n'était que le sujet des disputes
éclairé par ses moyens d'évocation mes idées
se simplifiaient & je quittais Paris le lendemain
sans presque avoir dormi mais emportant dans
ma poche plusieurs moyens de rendre simple et rapide
l'évocation qui par les moyens dont nous disposions
est si lente et si difficile

aussitôt à Paris je m'en suis allé à la messe et le
16 courant j'en ai fait mon Evocation